

Dossier de presse



 **Occident**

9 octobre 2026 – 21 février 2027

À travers l'histoire de l'art et les multiples expressions de la créativité humaine, certaines œuvres possèdent ce pouvoir unique de devenir la source d'inspiration de créations nouvelles. Ainsi, l'émouvant *Wild is the Wind* constitue la genèse et s'impose comme la clé de voûte de l'installation 66-76-26, que le plasticien et cinéaste britannique Steve McQueen déploie actuellement au Musée Guggenheim Bilbao.

Écrite à l'origine par Dimitri Tiomkin et Ned Washington pour le film éponyme de 1957, la chanson — alors interprétée par Johnny Mathis — décrocha à l'époque une nomination aux Oscars. Depuis, elle a fait l'objet de nombreuses versions, comme celle enregistrée par Nina Simone en 1966 ou par David Bowie en 1976. McQueen décidera lui-même d'intégrer ce morceau dans une séquence de son long métrage *Les Veuves* (*Widows*, 2018).

Pour ce projet, l'artiste revisite deux versions qui le fascinent depuis des décennies. Libérées de leur instrumentation et présentées à l'abri de tout stimulus visuel ou sonore, les voix de Simone et de Bowie résonnent à l'état brut, dans une œuvre d'une sensibilité et d'une subtilité rares. Fidèle à la volonté de l'artiste de créer un espace propice au recueillement, l'œuvre offre une occasion unique de faire l'expérience de ces voix dans un climat d'intimité et de concentration absolu.

Occident s'associe avec fierté à cette proposition artistique à la fois puissante et d'une grande finesse. Je vous souhaite une merveilleuse découverte de cette œuvre exigeante, qui nous réapprend le pouvoir de l'écoute attentive et place la musique au centre d'une expérience intime et mémorable.

Hugo Serra Calderón
Directeur général d'Occident

Steve M^cQueen: 66–76–26

- **Dates :** du 9 octobre 2026 au 21 février 2027
 - **Commissaire :** Lekha Hileman
 - **Avec le soutien de :** Occident
- Spécialement conçue pour le Musée Guggenheim Bilbao, l'installation *66–76–26* réunit deux enregistrements emblématiques de *Wild is the Wind*: l'interprétation réalisée par Nina Simone en 1966 et la version de David Bowie de 1976, toutes deux *a cappella*.
 - À la fois chant d'amour, élégie et cri de nostalgie, *Wild is the Wind* a accompagné pendant plus de trois décennies Steve M^cQueen, qui s'avère fasciné par la puissance des émotions que la chanson recèle.
 - *66–76–26* est une œuvre entièrement nouvelle dans laquelle les voix caractéristiques des deux artistes résonnent à travers le temps et l'espace. À mesure que le visiteur se déplace dans l'espace d'exposition, les deux voix entament un dialogue à travers l'architecture.

Le Musée Guggenheim Bilbao a le plaisir de présenter *66–76–26*, la nouvelle installation monumentale de Steve M^cQueen. Spécialement conçue pour le Musée Guggenheim Bilbao, cette œuvre fait dialoguer deux enregistrements légendaires de *Wild is the Wind*. D'un côté, l'interprétation réalisée par Nina Simone en 1966 du thème de Dimitri Tiomkin et Ned Washington ; de l'autre, la version de David Bowie de 1976. Dépouillées de toute instrumentation, ces deux versions *a cappella* résonnent au cœur d'une salle plongée dans l'obscurité totale. Deux interprétations séparées par une décennie que le visiteur écoute sous un nouvel angle. Cette exposition est organisée avec le soutien de la compagnie d'assurance Occident.

Depuis plus de trois décennies, *Wild is the Wind* accompagne Steve M^cQueen. Après avoir découvert l'enregistrement de David Bowie au milieu des années 1990, puis celui de Nina Simone quelques années plus tard, l'artiste s'est surpris à revenir sans cesse à cette œuvre. Il s'est laissé captiver par sa complexité émotionnelle, fasciné par sa capacité à révéler de nouvelles significations au fil du temps. Comme l'a souligné M^cQueen lui-même, cette chanson échappe aux classifications : à la fois chanson d'amour, élégie et cri de nostalgie, elle suscite, à chaque écoute, des émotions inédites.

Dans *66–76–26*, M^cQueen réduit les enregistrements à leur essence même : la voix humaine. D'un bout à l'autre de la salle, les voix de Nina Simone et de David Bowie se répondent. Au fil des pas du visiteur dans la galerie, elles engagent une conversation intime, sculptée par l'architecture du lieu. Ce qui en résulte n'est ni une comparaison ni une réconciliation, mais une œuvre totalement nouvelle dans laquelle les voix incomparables des deux artistes s'entrelacent à travers le temps et l'espace.

Le titre fait référence aux années où Nina Simone et David Bowie ont enregistré leurs versions respectives, ainsi qu'à l'année de l'exposition elle-même. En réunissant deux interprétations séparées par une décennie et en les présentant 60 et 50 ans plus tard, M^cQueen célèbre une rencontre qui efface la distance historique. Au-delà de sa beauté intemporelle, l'œuvre nous invite à réfléchir au contexte social et politique qui a vu naître ces deux versions. Conçues au cœur de décennies de doutes et de bouleversements — marqués par les luttes pour les droits civiques, le conflit du Vietnam et l'affaire du Watergate —, ces interprétations résonnent aujourd'hui avec une force toute particulière.

Dans ses œuvres les plus récentes, comme *Bass* (2024), *Atlas* (2026) et *Untitled* (2025), M^cQueen s'intéresse davantage au son, à la lumière et à la perception comme matières premières. Au lieu de construire des récits à travers des images animées, ces œuvres explorent la manière dont les phénomènes immatériels façonnent l'expérience corporelle et l'attention collective. Dans la continuité de cette réflexion, *66-76-26* élargit les recherches de M^cQueen sur la manière dont les œuvres d'art peuvent agir au-delà de leur cadre.

L'installation transforme le musée en un espace dépouillé et faiblement éclairé, conçu pour mettre en valeur l'expérience acoustique. Privé de toute distraction visuelle, au-delà de la source sonore, le visiteur prend pleinement conscience du son, du silence, de sa respiration et du passage du temps. Pour M^cQueen, le silence est une matière active. Ce concept fait écho à la philosophie de Miles Davis sur les espaces entre les notes, cet espace suspendu où le sens naît autant de la présence sonore que de ce qui est omis. Ce principe structure la composition *66-76-26*, où les pauses, les respirations, l'attente et les intervalles sont aussi importants que les voix elles-mêmes.

Il ne s'agit pas d'un exercice minimaliste, mais d'une tentative d'aller à l'essentiel. M^cQueen veut supprimer le bruit et se concentrer sur l'essentiel. En se demandant ce qui subsiste lorsque l'accessoire a été éliminé, il cherche à déterminer la résistance de ce qui demeure. Dans cette œuvre, cette question s'articule autour de deux voix qui s'entremêlent et de l'intensité qu'elles dégagent. « L'amour est la seule chose pour laquelle il vaut la peine de vivre et de mourir », a déclaré M^cQueen à propos du désir qui se dégage de ces deux interprétations. « Dans le contexte de l'époque, tout se résume à ça. C'est la seule chose qui compte. »

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré, réalisé par la célèbre graphiste néerlandaise Irma Boom. Pensé comme un prolongement de l'installation plutôt que comme un simple catalogue, cette publication réunit documents photographiques et d'archives de Nina Simone et de David Bowie, ainsi que des textes originaux écrits spécifiquement pour ce projet. L'ouvrage propose ainsi une conversation entre M^cQueen et la commissaire d'exposition Lekha Hileman. Ensemble, ils reviennent sur la genèse de l'œuvre, la fascination intemporelle pour cette chanson et la démarche du plasticien et cinéaste, qui n'a de cesse de repousser les limites de ce que l'art peut exiger du spectateur. Ce dialogue est complété par un essai de l'artiste et historienne de l'art Cora Gilroy-Ware, qui explore l'héritage culturel et artistique de Nina Simone et de David Bowie. En faisant dialoguer l'image et le son, la présence et l'absence, l'intimité et la mise en scène, ce catalogue explore les raisons pour lesquelles ces deux figures si singulières continuent de faire vibrer les générations successives.

En résonance avec l'exposition, le musée proposera un cycle de cinéma dédié à la filmographie de Steve M^cQueen. Une invitation pour le public à découvrir les liens qui unissent sa pratique de cinéaste et son travail d'artiste plasticien. Si les films de M^cQueen ont connu un immense succès international — parmi lesquels *12 Years a Slave*, récompensé aux Oscars —, *66-76-26* met en lumière les thèmes qui animent depuis longtemps son œuvre artistique : la perception, la représentation, la mémoire, la durée et la capacité de l'art à créer des espaces de réflexion et de rencontre.

BIOGRAPHIE

Lauréat du prix Turner en 1999 et du prix Rolf Schock des arts plastiques en 2024, Steve M^cQueen a présenté ses œuvres dans certains des espaces et musées les plus prestigieux au monde. Exposé à la Documenta (en 1997 et en 2002), l'artiste a représenté la Grande-Bretagne à la 53e Biennale de Venise. Ses créations figuraient également au sein de la sélection du pavillon central de la Biennale de Venise en 2003, 2007, 2013 et 2015. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques majeures, notamment à l'Art Institute of Chicago (2012), au Schaulager de Bâle (2013), à la Whitworth Art Gallery de Manchester (2017) ainsi qu'à l'Institute of Contemporary Art de Boston (2017). Après avoir présenté *YEAR 3* à la Tate Britain en 2019, il fait l'objet en 2020 d'une vaste exposition personnelle à la Tate Modern qui fut ensuite accueillie au Pirelli Hangar Bicocca de Milan en 2022. Au printemps 2023, il a présenté *Grenfell* à la Serpentine South Gallery de Londres. *Sunshine State*, projet commandé pour la 52e édition du Festival international du film de Rotterdam (IFFR), qui s'est tenu en 2023, a été présenté au Dia Chelsea, à New York, ainsi qu'au Hangar Bicocca, entre autres. En 2024, M^cQueen a inauguré une nouvelle installation, *Bass*, au Dia Beacon, à New York. Commande conjointe du Dia et du Schaulager de Bâle, *Bassy* fut également présentée en 2025. Quant à son œuvre *Atlas*, elle est actuellement présentée au musée De Pont de Tilburg (jusqu'au 30 août 2026).

M^cQueen a réalisé cinq longs métrages : *Hunger* (2008), *Shame* (2011), *12 Years a slave* (2013), *Widows* (2018) et *Blitz* (2024). *Hunger* a remporté la Caméra d'Or au Festival de Cannes tandis que *12 Years a slave* a été couronné par le Golden Globe, l'Oscar et le BAFTA du Meilleur Film en 2014. En 2020, il signe *Small Axe*, une anthologie de cinq films dédiée à la communauté antillaise de Londres. En 2021 il s'associe à James Rogan pour réaliser *Uprising*, un documentaire en trois volets sur l'incendie de New Cross à Londres en 1981. Son documentaire *Occupied City* a été dévoilé en avant-première au Festival de Cannes en mai 2023. L'année suivante, son dernier long métrage, *Blitz*, consacré à la Seconde Guerre mondiale, a fait l'ouverture de la 68e édition du Festival du film de Londres organisé par le BFI, en première mondiale.

Élevé au rang d'Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) en 2002, M^cQueen a ensuite été promu au grade de Commandeur (CBE) en 2011. Il a finalement été élevé au rang de chevalier sur la liste d'honneur du Nouvel An 2020. Né dans l'ouest de Londres, il vit actuellement entre Londres et Amsterdam.

DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika, le Musée Guggenheim Bilbao conçoit des espaces éducatifs et organise des activités complémentaires aux expositions pour que les visiteurs puissent mieux comprendre les idées et les questions abordées dans chaque exposition.

Dans le cadre de *66-76-26*, Didaktika se penche sur la manière dont les œuvres d'art transcendent les frontières entre les disciplines et les générations. En s'inspirant de l'installation de Steve M^cQueen, la rubrique en ligne *Le saviez-vous ?* explore la manière dont la musique, le cinéma, la littérature et les arts plastiques peuvent s'influencer mutuellement, et comment les chansons peuvent acquérir de nouvelles significations au fil du temps. Portée par les voix croisées de Nina Simone et de David Bowie, l'œuvre de M^cQueen invite à envisager l'écoute comme une expérience à la fois intime et collective. Elle célèbre le pouvoir unique de la musique à traverser le temps pour se faire l'écho de nos nostalgies, de nos incertitudes et de notre besoin de lien.

Activités

Conférence d'introduction (7 octobre 2026)

Une conversation entre Steve M^cQueen et Lekha Hileman, curatrice du musée Guggenheim Bilbao, au cours de laquelle ils exploreront les origines de *66-76-26*, les histoires qui se cachent derrière *Wild is the Wind* ainsi que le rôle du son, de l'espace et de l'écoute dans la production récente de M^cQueen.

Musique, résilience et bien-être (13 et 27 novembre 2026)

À destination des jeunes et des adultes, ces deux séances explorent la musique comme un moyen de réflexion, de reconnexion à soi et de bien-être. Organisées dans le cadre du programme *Wellbeing* du musée, ces activités invitent les participants à réfléchir à la manière dont le son et l'écoute peuvent façonner l'expérience personnelle et collective.

Cycle de films de Steve M^cQueen (16, 23 et 30 janvier et 6 et 13 février 2027)

Conçu en résonance avec l'exposition, ce cycle de projections invite à (re)découvrir une sélection de longs-métrages parmi les plus marquants de la filmographie de M^cQueen. Le programme, qui a été organisé avec l'artiste, retrace une trajectoire qui s'est toujours développée à la frontière des arts visuels et du septième art.

Programme :

16 janvier : *Hunger*, 2008. Durée : 87 min * **Conférence assurée par Steve M^cQueen**

23 janvier : *Shame*, 2011. Durée : 1 h 41 min

30 janvier : *12 Years a slave*, 2013. Durée : 2 h 14 min

6 février : *Small Axe: Mangrove*, 2020. Durée : 2 h 7 min

13 février : *Small Axe: Lovers Rock*, 2020. Durée : 1 h 18 min

Pour plus d'informations :

Musée Guggenheim Bilbao
Département de Communication et Marketing
Tel : +34 944359008
media@guggenheim-bilbao.eus
www.guggenheim-bilbao.eus

IMAGES POUR LA PRESSE
Steve M^cQueen : 66-76-26
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) les journalistes peuvent télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment.

Pour un complément d'information, veuillez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Portrait **Steve M^cQueen**

Photographie : © James Stopforth

